

Thierry Lenoir

La saveur des symboles

Ces récits sacrés qui m'aident à vivre



ÉDITIONS
CABÉDITA
2024

PAROLE EN LIBERTÉ

Une collection dirigée par Pierre de Salis

REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour
le soutien qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage
et au développement de cette collection.



*Société de Bible
du Canton de Vaud*
www.societe-de-bible.ch

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral
de la culture pour les années 2021-2024.

Couverture: © Adobe Stock, Paris

© 2024. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-989-8

Prologue

LE SYMBOLE PASSERELLE OU L'ART DE RÉUNIR CE QUI SE DISPERSÉ

Là où le concept est un justaucorps du réel, le symbole et la parabole lui sont un drapé. Là où les concepts composent un catalogue, les symboles composent un nuancier.

François Cassingena-Trevedy

Dans les temps reculés, lorsque deux êtres se retrouvaient après une longue quête qui les avait séparés, ils se présentaient l'un à l'autre, tenant chacun le morceau d'un objet – souvent un tesson de poterie – qui avait été cassé en deux et partagé entre eux avant leur départ. C'est ainsi que les deux fragments, parfaitement emboîtés, permettaient aux détenteurs de se reconnaître, mais aussi de reconstruire symboliquement l'unité perdue. On désignait cet objet d'un nom grec significatif, le *symbolon*, qui souligne sa fonction de réunification. De fait, le verbe *symbollo* signifie mettre ensemble, joindre, réunir.

À la recherche de l'unité perdue

Par analogie, ce symbole d'ajustement de deux fragments d'une réalité plus vaste trouve un écho dans la conviction antique de la présence d'une unité fondamentale entre le monde visible et invisible, matériel et spirituel. Vision chère à Platon ainsi qu'aux néoplatoniciens. Or, ce lien originel entre les réalités terrestre et céleste a été brisé, comme ces deux fragments du *symbolon*. Dès lors, il appartient à l'être spirituel de le reconstituer pour rétablir ce pacte primitif qui unit la terre au ciel.

Fait significatif, le contraire de *symbolon* est *diabolos*, c'est-à-dire ce qui divise, qui se met en travers, qui désunit. En français, cela a donné le diable !

Pour compléter ce voyage vers l'origine des mots, le verbe grec *paraballô* – qui a donné parabole – désigne le placement d'une chose à côté d'une autre ou positionnée le long de... L'expression évoque ainsi le rapprochement de deux éléments, sans qu'ils se traversent ou se heurtent de front. En ce sens, comme l'exprime le moine François Cassingena-Trevedy, la parabole est un drapé du réel et non son justaucorps, un nuancier des concepts et non leur catalogue. Dès lors, on comprend aisément la place prépondérante de la parabole dans les enseignements des sages de tous les temps. Jésus en faisait abondamment usage. Les Évangiles lui en ont attribué une quarantaine ainsi qu'un nombre important de gestes symboliques, alors que très peu de discours sont évoqués.

Le symbole est unificateur, car il exprime une réalité avec une pointe de subtilité et de mystère tout en accordant la liberté de l'envisager et de la penser. Il fait ainsi avancer l'esprit humain, en opposition à ce qui tend à le retenir. Jamais il ne clôt la réflexion, offrant à l'infini de nouveaux espaces à explorer et à questionner. Sans dévoiler le mystère des choses, il le souligne même, lui insufflant davantage de relief et de volume. C'est ainsi que le symbole est « baigné dans une atmosphère de poésie surnaturelle » (Simone Weil). Mais toujours – et j'insiste –, le symbole laisse libre et personnelle l'interprétation. Il n'impose rien, suggère à l'infini, il est une fenêtre ouverte sur l'univers. Chacun y voit ce que son regard du moment lui permet de percevoir. C'est en ce sens qu'il favorise l'individuation – nous reviendrons à cette notion au fil de ce livre.

On se bat pour des concepts, des dogmes et des idées. En revanche, les divisions naissent rarement des symboles. Ils ont même en commun de servir de médiation, car ce sont eux qui, précisément, favorisent la reconstruction de l'unité perdue. De plus, antérieur aux mots et aux concepts, le symbole est un langage universel.

Activateur du processus d'individuation

Dès lors, réunissant ce qui est séparé, le symbole joue un rôle de passerelle qui rassemble et trace un chemin renouvelé. Il retourne et fertilise en nous la terre intime souvent insoupçonnée. C'est pourquoi il est un outil précieux pour activer un processus d'individuation – du

latin *individuum* qui signifie non divisé. Favorisant la réparation de la brisure subie, cette démarche ressoude la matière et l'esprit et favorise la guérison de l'âme souvent déchirée entre les deux.

Le symbole laisse aussi le rêve faire irruption dans notre existence, donnant de la place à la vie de l'Esprit, nous ouvrant à un au-delà de tout tellement plus vaste que le visible qui nous entoure. Il permet ainsi de supporter la réalité souvent angoissante du monde.

L'ouverture symbolique peut venir de la confrontation à un objet, une allégorie, un geste, une image, un mythe, une métaphore, un événement inattendu, une coïncidence ou une synchronicité, une parabole ou un récit.

J'ai ici choisi un ensemble de récits symboliques, tous extraits du texte biblique. Certes, cette sélection peut sembler arbitraire, tant nous avons l'embarras du choix. Car la Bible foisonne de ces récits passionnants qui nous sont donnés pour leurs enseignements bien plus que pour leurs renseignements. En tant qu'accompagnant spirituel en milieu hospitalier, je partage ici quelques-uns de ces récits précieux, car ils ouvrent des chemins d'unification. En ce sens, ils répondent pleinement à leur vocation symbolique.

Le jardin de l'Éden ou la menace du fantasme de puissance

*Je ne sais en quel temps c'était, je confonds
toujours l'enfance et l'Éden comme je mêle la Mort
et la Vie – un pont de douceur les relie.*

Léopold Sédar Senghor

Le livre de la Genèse ouvre la Bible. Livre des racines, c'est le récit de tous les commencements. Son titre hébreu est constitué par le premier mot du texte, *be-ré'shith*, qui, précisément, signifie au commencement. Dès l'entrée s'exprime la volonté de revenir à la source de toutes choses.

Notons que ce récit n'a pas pour fonction d'expliquer historiquement ou scientifiquement les origines de la vie – quel en serait l'intérêt? –, mais d'ouvrir une réflexion symbolique sur la source et le sens de cette vie. Il en est ainsi d'ailleurs de tous les grands écrits mythiques, dont la Bible résonne abondamment de leurs échos. Un Souffle venant d'un indéfinissable au-delà de tout transcende, traverse et anime ces récits qui remontent du fond des âges et des civilisations, véhiculant souvent de puissants symboles. Et c'est dans la

mesure où ils sont accueillis comme tels qu'ils répondent à leur fonction de rassembler ce qui se sépare. Le comble serait alors d'utiliser ces textes comme sujets de scission ou de discorde.

Notons que ces récits symboliques n'ont pas pour vocation de nous *renseigner*, mais de nous *enseigner*. Comme cela devrait être le cas pour toute approche symbolique, rien ne doit être figé sous le couvert d'une seule interprétation. Ainsi ces récits restent vivants et en mouvement. C'est pour cela qu'ils sont si stimulants : ils favorisent et renouvellent la réflexion et la marche.

De la terre et du souffle

Ce premier récit nous plonge dans le berceau de l'humanité. Un nid de verdure – l'Éden ou le jardin des délices – dans lequel est posé délicatement le premier embryon humain appelé Adam – littéralement le glébeux –, duquel tous les humains vont être tirés. Il a été façonné par un Divin sculpteur dans un agglomérat argileux. L'haleine divine insufflée dans ses narines l'a animé. Telle est notre double nature : nous somme faits de la poussière de la terre et du souffle divin. Absolue fragilité et infinie grandeur à la fois. C'est là qu'est notre équilibre. L'oubli de l'un au profit de l'autre nous fait irrémédiablement sombrer dans la pathologie !

L'embryon de l'humanité est « posé » dans un jardin, précise le récit. Le terme hébreu évoque une notion de repos, comme d'un geste délicat de tendresse maternelle.

Table des matières

PROLOGUE	7
Le symbole passerelle ou l'art de réunir ce qui se disperse	7
<i>À la recherche de l'unité perdue</i>	8
<i>Activateur du processus d'individuation</i>	9
LE JARDIN DE L'ÉDEN OU LA MENACE DU FANTASME DE PUISSANCE	11
<i>De la terre et du souffle</i>	12
<i>Le fantasme mortifère</i>	13
<i>La rupture et le relèvement</i>	17
<i>L'habit de peau</i>	19
DE L'ARC-EN-CIEL À LA TOUR BRISÉE OU LA DÉRIVE DE LA PENSÉE UNIQUE ...	21
<i>Les douleurs de l'enfantement d'un nouveau monde</i>	22
<i>Le symbole de l'alliance</i>	23
<i>Le rêve – ou le drame – de la pensée unique</i>	25
<i>Une tour d'arrogance lancée vers le ciel</i>	27
L'ÉCHELLE DANS LA NUIT OU L'ÉLEVATION DE LA CONSCIENCE ...	30
<i>Le poilu et l'usurpateur</i>	31
<i>La nuit de feu</i>	33

<i>Dieu est mort... Vive Dieu!</i>	35
<i>La porte du Ciel</i>	37

LE CORPS-À-CORPS AVEC L'ANGE OU LA LUTTE SPIRITUELLE	39
<i>La force ou la fragilité?</i>	40
<i>L'entre-deux-rives</i>	41
<i>Un combat spirituel</i>	44
<i>À nom nouveau, nouvelle destinée</i>	46

LE BUISSON ARDENT OU L'EXPÉRIENCE DE LA PRÉSENCE.....	48
<i>Un détour inattendu</i>	49
<i>L'étrange brasier</i>	51
<i>Ôte les sandales de tes pieds</i>	52
<i>Le Sans Nom</i>	53

LE HÉROS CACHÉ OU LA FORCE DE L'INDIVIDUATION.....	56
<i>L'ange près de la caverne</i>	56
<i>La force fragile du héros timide</i>	58
<i>La puissance de l'individuation</i>	59
<i>Un mal biodégradable</i>	62

LA SOURCE DU TEMPLE OU LE VOYAGE DU PÈLERIN	65
<i>Les traversées des eaux</i>	66
<i>Une vision paradisiaque</i>	68
<i>De l'inconnu vers l'inconnu</i>	70
<i>Halte à l'assainissement!</i>	71

L'ÉCRITURE DANS LA POUSSIÈRE OU L'ESPRIT DES LOIS.....	74
<i>Une intrusion malveillante</i>	75
<i>Le Très-Haut devient le Très-Bas</i>	76
<i>L'écriture symbolique</i>	77
<i>L'expérience salutaire de la fragilité</i>	80
ÉPILOGUE.....	83
L'au-delà de la caverne ou la naissance au monde supérieur.....	83
<i>Des mollusques de bas-fonds</i>	84
<i>L'aventurier de la foi</i>	85
<i>À l'appel qui te pousse, ne demande pas où il te mène</i>	87
<i>À mort les éveillés!</i>	89
TABLE DES MATIÈRES.....	91